

Pas de trêve, la lutte continue jusqu'à la victoire !

MANIFESTATION SAMEDI 11 FEVRIER

10H00 PLACE DU 1er MAI



Nous sommes en train de vivre un moment social historique. La peur est en train de changer de camp. Plus les jours avancent et plus la victoire se rapproche au regard de l'inquiétude du patronat qui commence à comprendre que le gouvernement Macron, ses instituts de sondage et ses experts n'avaient pas vu venir ce mouvement de convergence qui s'oppose de plus en plus massivement à son projet de réforme des retraites.

Plus la première ministre essaie de faire de la pédagogie pour justifier et imposer cette casse de notre système solidaire des retraites, et plus le niveau de mécontentement et d'opposition prend de l'ampleur. **C'est désormais 9 travailleurs-ses sur 10 qui ne veulent pas mourir au travail et plus de 80% soutiennent la mobilisation que nous sommes en train de construire collectivement avec l'ensemble des organisations syndicales et les organisations de jeunesse.**



C'est la réforme de trop pour des millions de salarié·es et agents qui n'en peuvent plus de courber l'échine pour des salaires de misère et des conditions de travail qui brisent leurs corps et leur esprit...

Qui brisent leur vie de famille pendant qu'une minorité essaie de sauvegarder leurs marges financières.

Salarié·es, retraité·es, privé·es d'emploi, précaires, étudiant·es et lycéen·nes n'en peuvent plus de subir ce système capitaliste qui détruit les êtres humains et la planète...

Qui appauvrit la majorité de la population au profit d'une minorité dont la seule ambition est de voir grimper leur profit pour gonfler leur portefeuille dans un égoïsme et une indécence insupportable.

Partout sur le territoire, dans les grandes métropoles comme dans les plus petits villages, un vent d'espoir est en train de naître et de se propager dans cette lutte.

Partout la même détermination, partout la même combativité, partout le même élan de fraternité, de solidarité et d'unité enfin retrouvé pour gagner le retrait de cette contre réforme des retraites injuste, injustifiée et injustifiable.

Partout cette même volonté de remettre en cause un système qui nous a fait perdre le sens et la valeur du travail.

Ce combat que nous sommes en train de mener met au grand jour notre volonté de ne plus voir notre travail comme une valeur marchande mais bien comme une richesse qui doit être utilisée pour répondre aux besoins de la population et aux enjeux environnementaux. La crise sanitaire que nous avons connue au printemps 2020 a montré que le travail crée surtout des richesses indispensables à la vie dans notre société. Même si cette richesse créée n'est pas financière, elle est une richesse car elle participe du bien-être de la collectivité. **De plus en plus de travailleurs-ses aspirent à sortir de cette vision libérale et capitaliste du travail.**

**Éduquer ses enfants, participer aux tâches ménagères c'est travailler...
Travailler, c'est transformer le monde qui nous entoure. Cela va au-delà de l'emploi.**

Pour la CGT, le travail est un des éléments essentiels à la construction de la personne, à son émancipation, à la structuration du lien social.



En 1945, lorsque fut créé le régime général de la sécurité sociale, la retraite est conçue comme un salaire socialisé, un salaire continué... Un salaire que l'on va nommer pension et qui va servir aux futurs retraité-es à continuer de contribuer à la société de manière libre et en bonne santé. L'enjeu crucial qui se joue dans cette lutte est bien de préserver cette vision progressiste du temps passé à la retraite, qui doit être le plus tôt possible. Et pour le préserver, la CGT porte un projet d'amélioration de notre système.

Travailler plus longtemps, pour apporter plus de recettes, n'est pas une solution réaliste.

Pour pérenniser notre système par répartition, la CGT propose par exemple d'instaurer une cotisation pour les retraites sur les dividendes nets des actionnaires.

Mais aussi d'augmenter l'ensemble des salaires de 5% dans le public comme dans le privé. Ou encore d'abaisser le temps de travail à 32 heures pour augmenter le nombre d'emplois et également prendre en compte les années d'études car apprendre, c'est travailler. L'idée est d'augmenter les recettes provenant des cotisations sociales basées sur le travail. Ces solutions ne sont pas utopistes et elles peuvent permettre de garantir à toutes et tous une retraite digne avec un minimum de 2000 euros bruts pour une retraite à 60 ans avec des départs anticipés pour l'ensemble des métiers pénibles.

Ce qui se joue dans cette lutte, c'est bien de savoir quelle valeur nous voulons mettre sur la notion de travail et quels choix de société nous voulons faire pour l'avenir de la jeunesse et de nos enfants.

Ce gouvernement ne peut plus rester borné. L'ampleur de la contestation met en échec la stratégie gouvernementale.

À défaut d'être entendue, la mobilisation ne pourra pas être étouffée. Alors que 60% des Français-ses déclarent comprendre le blocage par la grève pour faire capoter le projet, nous devons nous employer à continuer de convaincre du rôle que chacune et chacun peut jouer dans cette bataille. **Multiplions les actions, initiatives, réunions ou assemblées générales partout sur le territoire, dans les entreprises et services, dans les lieux d'étude, pour mettre en débat l'implication de toutes et tous dans cette bataille, par la grève et sa reconduction la ou les travailleurs-ses le décideront.**



Faisons ensemble de ce samedi 11 février un nouveau temps fort de mobilisation massive partout dans le département du Puy de Dôme. La lutte est une maladie contagieuse et la résignation n'est pas au menu. Se réunir est un début.

Rester ensemble est un progrès. **Déterminé-es, nous allons gagner et ce gouvernement va devoir plier car nous ne lâcherons rien jusqu'au retrait !**

Manifestation 10h00 Place du 1er Mai - Clermont-Ferrand